



AU VÉSINET, LA GESTION DES PLANTES À MASSIFS FAIT L'OBJET D'UNE PLANIFICATION « ÉCO-RESPONSABLE » - © D.R.

PARTERRES FLEURIS DU VÉSINET : L'ENTRETIEN RESPONSABLE

Par Louis Ricard

La Ville du Vésinet (Yvelines) s'est engagée depuis 2008 dans une démarche de développement durable en supprimant notamment l'usage de pesticides, engagement renforcé en 2010 par la signature de la Charte régionale de la biodiversité & milieux naturels, puis enfin l'adhésion à Natureparif*.

Au Vésinet, l'installation, la réfection des massifs et ronds-points ou leur réhabilitation, intègrent une gestion différenciée des espaces verts et des actions de biodiversité. Des indicateurs d'activité ont été mis en place. Ils permettent d'évaluer l'impact des changements de pratiques. Par exemple, 1 000 heures d'un bêchage annuel pénible peuvent être avantageusement remplacées par un mulch. Ce seront ainsi quelques heures de gagnées, des crédits

qui pourront être affectés au désherbage manuel, moins d'arrosage, moins de produits phytosanitaires...

De nombreux critères sont déterminants pour faciliter l'entretien, même si on ne peut pas tout maîtriser, en particulier les aléas climatiques. Les critères pris en compte dans l'entretien des massifs fleuris de la ville du Vésinet peuvent servir d'exemple à chaque jardinier amateur.

— UNE FERTILISATION RAISONNÉE —

Un apport de matière organique de type compost améliore la composition du sol, sa capacité à stocker l'eau et la fertilité. Il sera plus bénéfique qu'un apport d'engrais complémentaires de type fleurissement¹. Il peut néanmoins être

1 NPK 9-11-18+magnésie+oligo-éléments.

apporté en quantité très modérée à la mise en place du massif. Les engrais foliaires spécifiques ou fabriqués artisanalement sont très rapidement assimilés par la plante et permettent de remédier à une carence spécifique mais ne constituent pas une fertilisation de base. Ils sont à manier avec une extrême précaution et en très faibles quantités.

En cas de doute, une analyse de sol peut constituer la base de départ de toute action.

— PLANTER LOCAL —

On peut choisir des plantes faciles d'entretien comme les plantes locales par exemple, dont on connaît les besoins, le cycle et développement, pour les avoir observées, des valeurs! Ainsi, des compositions simples sont possibles avec: Achillea, Astilbe, Aster, Echinacea, Hemerocallis, Lythrum, Phlox, Sedum, Gaura... et des graminées en petites touches, complétées avec quelques annuelles issues de semis.

Les « plantes compagnes » ont la capacité de repousser les insectes incommodes de manière naturelle par leurs odeurs fortes, telles les menthes fortes (*Calamintha*) ou les sauges (*Salvia officinalis*).

Enfin, de tendres pieds de Dahlias finissent de canaliser les quelques pucerons.

On peut aussi jouer la nouveauté avec quelques bulbes d'été.

— L'ENTRETIEN PROPREMENT DIT —

L'entretien est conditionné dans sa majeure partie par le travail fait en amont.

Un paillage pour protéger

Le paillage ou mulch permet, d'éviter le tassement du sol lié à l'arrosage et aux précipitations. Il protège les racines superficielles souvent endommagées lors de binage, facilite l'élimination de plantes à pivot qui se seraient invitées mais, surtout, il maintient l'humidité du sol en réduisant considérablement l'évaporation de l'eau. Il apporte de la matière organique, favorise l'activité et le développement de la microfaune en fournissant le gîte et le couvert.

Un arrosage programmé

À défaut de mise à disposition régulière d'eau, les plantes seront stressées et affaiblies, puis sensibles aux ravageurs et maladies.



PRIORITÉ AUX PLANTES LOCALES ET À DES COMPOSITIONS SIMPLES - © D.R.

Les systèmes d'arrosage intégré par aspersion, turbines ou sprinkler arrosant abondamment et sans distinction ne sont pas toujours appropriés, créant, mal utilisés, sur-arrosage, asphyxie et gaspillage. L'arrosoir et l'eau de pluie sont un idéal mais difficilement applicables.

Fiables, d'installation aisée et pouvant être mis en ligne sur des systèmes de programmation, les systèmes de micro-irrigation (goutte à goutte) et micro-aspersion produisent un apport régulier au sol et des pluies très fines qui n'abîment pas les fleurs.

Pratique, l'élément indispensable, un petit article à 10 euros: le pluviomètre. Placé dans le jardin, il permet de suivre les précipitations. 1 mm sur la graduation correspond à 1 l/m²: 10 mm à 10 l/m² soit un arrosoir, inutile d'arroser, en deçà il faut faire l'appoint.

Attention aux jardinières. Les derniers orages exceptionnels avec des pluies de 50 mm, apportent sur une jardinière moyenne (0,20 m²) 10 l d'eau en théorie, avec l'effet parapluie des plantes... environ 5 l, il faut donc faire l'appoint, même dans ce cas.

Des traitements « bio »

Des attaques de chenilles peuvent être traitées en lutte biologique (*Bacillus thuringiensis* BT); les ravageurs traités par les auxiliaires reconnus comme une alternative efficace sans avoir à recourir aux pesticides.

Dans le cas des maladies et du désherbage, plusieurs actions sont envisageables. Un paillage de *Miscanthus* pour les massifs fleuris, limite l'apparition ou le développement de plantes adventives fortement concurrencées par les plantations déjà en place. Une aération des compositions limite l'humidité excessive qui pourrait persister sur les



UNE DIVERSITÉ DE VARIÉTÉS ET UN CHOIX DE PLANTES RÉSISTANTES POUR ÉVITER LA PROPAGATION DES MALADIES - © D.R.

feuillages apportant les conditions propices à l'apparition de maladies. De même, un arrosage au pied permet de limiter leur développement. En cas de maladies, nous supprimons les parties ou sujets atteints et les fleurs fanées, par un entretien régulier (essentiellement rouille, oïdium). Nous privilégions aussi certaines variétés moins sensibles, par exemple des *Phlox* moins sensibles à l'oïdium. Une grande diversité de plantes dans un massif réduit les risques d'une attaque de masse. Enfin, les biostimulants ou purins d'ortie, consoude et prêles, insecticides et fongicides naturels sont aussi à l'essai.

— AU FINAL, UNE GESTION RESPONSABLE —

Estimer au plus juste les besoins en renouvellement de plantes dans les massifs, prévoir un plan de gestion des autres intrants par site évite tout gaspillage et permet ainsi de respecter :

- la nature: les ressources naturelles utilisées pour produire la plante ainsi que la vie de la plante elle-même ;
- les producteurs: le temps, l'énergie et les compétences nécessaires pour produire la plante ;
- le budget : une gestion économique plus efficace permet de dégager des financements pour de nouveaux projets écoresponsables ou de choisir des plantes de plus grande qualité.

* Natureparif: Agence régionale pour la nature et la biodiversité en Ile-de-France

<http://www.natureparif.fr/>

Concours photos Plantes Vivaces



Photo © V.Cassagnan

2014 . 5^e édition

Participation jusqu'au 31 octobre 2014

Pour participer au concours
téléchargez votre formulaire
sur le site www.snhf.org

Renseignements : info@snhf.org

